

Juin 2020

## Différentes crucifères potentiellement problématiques en agriculture

Depuis quelques années, certaines crucifères colonisent de nouveaux milieux ou deviennent ponctuellement très envahissantes.

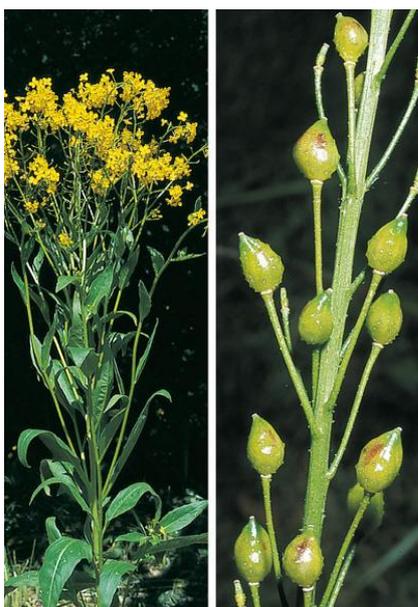
En fonction de l'utilisation de la parcelle, ces crucifères peuvent devenir nuisibles. Bien que non-toxiques, elles ne sont pas ou peu consommées par le bétail et amoindrissent les teneurs des fourrages.

Parmi les crucifères potentiellement envahissantes, nous observons :

- le *bunias d'Orient* (espèce invasive), principalement de la plaine jusqu'à 1000 m d'altitude ;
- la *barbarée commune* (espèce indigène), principalement au-dessus de 1000 m d'altitude ;
- différentes *moutardes* (espèces contenues également dans certains mélanges de couverts végétaux), plutôt présentes en zone de cultures ;
- d'autres crucifères au comportement similaire pourraient également devenir envahissantes.

### Description

Ces crucifères ont une forte ressemblance. La découpe des feuilles, la forme, la longueur des siliques et les différences subtiles des fleurs sont des éléments qui permettent de les distinguer. En général, elles atteignent entre 30 cm et 100 cm de hauteur en fonction de la richesse du milieu. Les *moutardes* peuvent être encore plus hautes.



*Bunias d'Orient* silique ovoïdes  
(source image : InfoFlora)



*Bunias d'Orient*, typicité de la feuille en lance  
(source image : InfoFlora)



*Barbarée commune*  
(source image : wikipédia)

*Moutarde blanche*  
(source image : wikipédia)

### Biologie

Ces différentes crucifères ont des comportements assez proches. Elles produisent plusieurs milliers de graines viables pendant de nombreuses années (10-20 ans).

La majorité de ces espèces germent entre l'automne et le printemps.

Le *bunias* et la *barbarée* peuvent être bisannuelles ou vivaces. La plupart des *moutardes* sont annuelles.

Ces crucifères développent des racines pivotantes relativement fines et longues. Cassantes, elles sont souvent difficiles à arracher. La floraison s'étend généralement de mai à août.

### Habitats

Elles se développent dans de nombreux milieux, notamment dans les prairies (tous types), les cultures et les bords de routes. Les prairies, très denses et intensives, leurs sont moins favorables. Le travail régulier du sol limite leur expansion.

### Lutte

#### Empêcher la formation de graines/détruire les plantes

Lorsqu'une de ces espèces s'est établie, l'éradication est en principe impossible.

Dès lors, seule une gestion de régulation des populations dans le temps est réaliste.

Les méthodes de lutte sont identiques à celles contre le rumex :

La fauche permet d'empêcher la production de graines en détruisant la hampe florale. Plusieurs passages peuvent être nécessaires. La hauteur de coupe doit être suffisamment basse pour freiner fortement la pousse.

L'arrachage permet de détruire la plante. Cependant, cette méthode est délicate à cause des racines peu propice à cette technique. L'arrachage manuel de ces espèces n'est pas toujours satisfaisant. En fonction du développement et de l'état du sol, il arrive que seul l'arrachage à l'aide d'une pioche soit possible.

## **Lutte spécifique dans les terres ouvertes**

### Désherbage mécanique

À cause de leur pivot, ces espèces sont moins bien contrôlées par les différentes herse étrilles et houes rotatives. Les sarclouses à pattes d'oies sont, en revanche, très efficaces sur de jeunes plantes.

### Lutte chimique

La grande famille des *sulfonylurées* est très efficace contre ces crucifères. D'autres substances sont également efficaces. À l'exception du colza, il est possible de lutter dans la majorité des grandes cultures. Dans les cultures maraîchères, l'efficacité chimique dépendra du choix des substances herbicides utilisables dans l'espèce cultivée. Au besoin, un sarclage complémentaire pourrait s'avérer utile.

## **Lutte spécifique en arboriculture et viticulture**

Le fauchage régulier de l'interrang est très défavorable à l'implantation de ces espèces. Sur le rang, tant les désherbages chimiques que mécaniques permettent de lutter efficacement.

## **Lutte spécifique dans les herbages et les SPB**

### Lutte mécanique

Comme décrit précédemment, la fauche et l'arrachage mécaniques ne sont pas toujours satisfaisants. Néanmoins, dans les exploitations biologiques ce sont les seuls moyens pour maintenir ces espèces sous contrôle. Tout comme pour le rumex, une lutte continue et régulière est nécessaire. L'objectif est d'empêcher les plantes de fleurir et de les détruire lorsque cela est possible.

### Désherbage chimique en PER

Dans les herbages et les SPB, les traitements **plante par plante** avec les produits *Ally SX* et *Primus* sont efficaces. Des traitements de fins de saisons sont encore plus actifs. Tous les autres produits disponibles pour des traitements plante par plante sont à considérer comme inefficaces.

### Désherbage chimique en plein

Dans les herbages non SPB, il est possible de demander une autorisation de traitement. Celle-ci est octroyée lorsque la densité des plantes ne permet plus une lutte plante par plante raisonnable. L'objectif des interventions en plein est de réduire la densité afin d'atteindre un niveau permettant une gestion plante par plante. Les traitements en plein n'ont pas pour but d'éradiquer ces espèces. Seul les produits *Harmony SX* et *Hoestar* sont efficaces pour ces interventions.